



## Editorial :

Avec le «déconfinement», voilà le retour du Fil «normal». Pendant tout ce temps, on nous a dit qu'il fallait garder une distanciation «sociale». Quelle chose horrible que ce mot! On y trouve en effet un parfum de classe sociale! Et Saint Paul nous dit bien pourtant qu'il n'y a plus de différence entre homme, femme, étranger, esclave puisque tous nous sommes enfants de Dieu. Il aurait été plus logique d'utiliser distanciation «sanitaire», ce mot n'ayant aucune connotation péjorative et ayant une explication simple : on ne s'approche pas trop les uns des autres pour ne pas se mettre en danger ni y exposer les autres ce qui est une marque de respect.

Que nous a apporté cette période difficile? D'abord une inquiétude pour nos familles, nos amis et nous mêmes. Et puis une longue claustration de nos amis résidant en foyers logement. Certains ayant perdu l'habitude de descendre prendre leurs repas en salle à manger, refusent de bouger de chez eux et continuent à se faire monter leurs repas. Les activités qui leur sont proposées reprennent peu à peu mais ne peuvent se faire qu'en petits groupes. Les personnes âgées extérieures à l'établissement ne peuvent plus participer à ces ateliers qui souvent rompaient leur solitude.

Après ces mois de confinement, il va falloir renouer les contacts car l'homme est par essence social. Il vit de ses rencontres avec les autres. Ce temps de confinement ne nous a-t-il pas permis de nous

rendre compte que les célébrations par les moyens audio-visuels manquaient du contact chaleureux que l'on peut entretenir à l'occasion d'une messe et que les conditions de reprise ne permettent pas, sans parler du jeûne eucharistique imposé.

Se retrouver à plus d'un mètre les uns des autres, le visage masqué: voilà une assemblée de fantômes sans visages, sans sourires ! Et qu'y a-t-il de plus beau qu'un sourire pour communiquer ? Un geste, quel qu'il soit ne remplace pas le contact chaleureux de deux mains qui se joignent. Et nos sorties de messe sont plutôt tristes.

Ce constat fait, tournons nous vers l'avenir. Ayons un visage de ressuscité!

Après son séjour à Buchenwald et à Dachau où il a expérimenté le «silence» de Dieu, le frère franciscain Éloi Leclerc a pu écrire en 1987 ce livre lumineux qu'est « Le Royaume caché ».

Inspirons nous de ces témoins comme frère Éloi, pour reprendre courageusement notre mission : annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus



Jean



Dans ce numéro :	
<b>Catéchuménat des adultes</b>	<b>2</b>
<b>Porter la communion</b>	<b>3</b>
<b>Au revoir de Thierry</b>	<b>3</b>
<b>Portrait : Christiane Samba</b>	<b>4</b>
<b>Le mot: Hymne</b>	<b>4</b>
<b>Brèves</b>	<b>4</b>

ISSN : 2264-3494

Directeur de publication :

Père Thierry David

L'équipe du journal :

Brigitte Biton, Marie-Claude Dauvis, Pierre-Yves Gabay, Jean Jouny,

Monique Laroche, Elisabeth Peralta

Mensuel, parution le dernier

dimanche de chaque mois.

Diffusion papier (1000 ex.) ou mail (sur demande)

Réalisé et imprimé à Bonne

nouvelle, 3 rue Joliot Curie,

Savigny/Orge

Dépôt légal à parution

Pour nous contacter :

lefil.callo@gmail.com

[www.savigny-viry-catholique.fr/](http://www.savigny-viry-catholique.fr/)

publications

## Catéchuménat des adultes

Le groupe du catéchuménat des adultes, constitué autour des responsables de secteur, du père Achille prêtre référent, animé par une équipe d'accompagnatrices et accompagnateurs, s'adresse aux adultes qui, ayant reçu le sacrement de baptême, souhaitent approfondir leur connaissance de la religion chrétienne et recevoir d'autres sacrements ; et aussi tout particulièrement aux adultes qui désirent découvrir la vie chrétienne, poursuivre leur découverte et recevoir les sacrements de l'initiation : baptême, confirmation, eucharistie.

C'est une démarche de foi volontaire, qui se déroule sur une période non « figée » dans le

temps mais généralement sur deux années, un cheminement personnalisé commun au catéchumène et à son accompagnateur : échange, réflexion, enthousiasme, questionnement... et ponctué - et c'est une des forces de notre équipe - de rencontres plénières mensuelles préparées autour de la Parole, souvent un texte d'Évangile.

La démarche amorcée par ASSITA-MARIE FLO-RA, JHONNY, KENZO, LAURA, VIRGILE, vient pour quatre d'entre eux de se concrétiser ce samedi et dimanche 13 et 14 juin 2020. Le cinquième patiente encore quelques semaines Ils partagent leurs sentiments avec nous :

« Ma préparation à devenir chrétien s'est bien passée, au rythme des rencontres et des prières. Pour la célébration des sacrements quelques amis ont pu être présents, le Saint-Esprit était avec nous. Pour moi c'est quelque chose de nouveau qui s'ouvre devant moi et je suis content de pouvoir déjà participer aux activités de notre communauté paroissiale. »

.....

« De famille chrétienne j'ai eu la chance de faire du catéchisme et même un FRAT, mais certains événements de la vie m'ont fait arrêter tout ça. Un beau jour, en discutant avec mon frère nous avons décidé de rouvrir la bible. Touché par certains textes j'ai eu un déclic et repris les démarches pour être baptisé.

Je me souviens encore de la première séance de catéchuménat avec les accompagnateurs/trices et le père Achille ; les voir discuter de la religion avec tant de passion ne pouvait que donner envie d'apprendre. Je remercie Nicole et Géraldine pour le temps qu'elles ont pris pour nous. Je conseille à tous ceux qui n'osent pas franchir le pas de foncer. Vous en ressortirez plus grand, Dieu est dans nos cœurs à tous. »

.....

A l'âge de 12/13 ans j'ai acheté une image de la Vierge Marie que j'ai toujours, je me sentais attirée par la religion catholique mais n'arrivais pas à franchir le pas. En avril 2018 lors d'un pèlerinage à Lourdes j'ai demandé à Marie de me tenir la main pour m'accompagner

vers Jésus son fils. Je souhaitais être baptisée. Mon vœu fut exaucé, je débutai le catéchuménat dès septembre.

Ce fut une période riche en échanges, questions, dans l'apprentissage de la foi, accompagnée par Marie-José. Un temps si riche qu'il a vite passé. Les sacrements reçus ce dimanche ont été des moments très forts en émotions. Enfin, je reçois le corps du Christ .

La communauté chrétienne, dont je suis devenue membre, je la perçois comme un halo où on vient se charger d'amour et de foi pour retourner plus serein dans la vie quotidienne.

Merci à tous, au père Achille, aux accompagnateurs/trices, parrains, marraines et à toute la communauté.

.....

J'ai ressenti l'Appel du Seigneur lors du baptême de mon parrain il y a 3 ans. Cette sensation est indescriptible. J'ai entrepris mon cheminement vers le baptême à partir de ce moment là. J'ai eu beaucoup de doutes mais ma foi a évolué grâce à ça. Malgré tout le contexte, j'ai pu être baptisée entourée de ma famille mes amis et mes enfants. J'ai ressenti la présence et le soutien de la communauté et cela m'a portée ce jour là ! L'Esprit Saint était parmi nous ! Je voulais encore une fois remercier la communauté pour son soutien et ses prières et toutes les personnes qui m'ont aidée à cheminer. Ce dimanche magique n'est que la continuité de ma vie de chrétienne que j'espère encore riche.

.....

Ce ne fut pas toujours un chemin facile et rectiligne ! Après une difficile année sociale 2019 qui a largement bousculé les organisations et emplois du temps de chacun ; après une très belle journée de l'appel décisif le 1er mars 2020 où dans l'église Saint Germain l'Auxerrois de Dourdan ont retenti à l'appel de l'évêque les prénoms des catéchumènes et leur « ME VOICI » en réponse ; ils étaient 128 à se préparer à recevoir le baptême pendant la vigile de Pâques.

La pandémie Covid 19 avait alors tout suspendu. Nous avons été tellement heureux de pouvoir accompagner ce week-end nos 4 amis pour ces grands moments de joie et louer le Seigneur aux célébrations de leurs baptêmes, confirmations et premières communions pendant les messes de la fête du Saint Sacrement (... derrière nos masques...).

Beau symbole pour aider ces nouveaux chrétiens à poursuivre leur chemin avec le Christ, avec la multitude des chrétiens et dans la communauté des paroisses.

« Devenez, ce que vous recevez »

chant de communion ce dimanche.



## Des ministres extraordinaires de la communion

Bon nombre d'entre nous sur le secteur, du fait de l'âge, de la maladie, du handicap... ne peuvent pas, ou plus, se rendre à la messe. Depuis longtemps, afin qu'ils ne soient pas privés d'eucharistie, quelques-uns, dont parmi les pionniers : Bernard Augst et Patrick Barrière, se sont organisés pour porter la communion à tous ceux qui en font la demande. Le 9 février dernier durant le « dimanche de la santé », Bernard AUGST, Claudine MUCKENSTURM, Jeanine LAIR (St Martin), Danielle SHEUER, Marie-Noëlle SAINT-AUBIN, Yves PIOPO (Ste Thérèse), Françoise BOUSSARIE, Géraldine DEWALLE, Mme Marie-Thérèse REAUD, Mme Annie GAILLARD (ND des Cités), Arnaud BOURDON, Colette URSULET, Beatriz DE BRITO ( Ste Bernadette) et Gèneviève CORIS (St-Esprit) ont officiellement été envoyés en tant que ministres extraordinaires de la communion pour cette mission.

Yves, sollicité par Bernard, assure ce service depuis une quinzaine d'année à la maison de retraite Charaintru sur Savigny. Danielle lui prête main forte depuis 10 ans environ ; une belle fidélité de tous les mercredis matin. Ici, la communion est vécue au cours d'une célébration de la parole qu'ils préparent avec beaucoup de soin et d'attention en toute simplicité, en utilisant les textes du jour, des chants connus et les prières universelles du dimanche précédent. Pour 9h, ils vont cher-

cher les résidents dans leur chambre et les amènent dans la salle multi-cultes aménagée depuis la rénovation, qu'ils ont préalablement préparée. Beaucoup sont prêts et les attendent avec impatience derrière la porte. D'autres font des petits caprices et minaudent d'une fois sur l'autre. Entre 10 à 20 résidents participent chaque semaine, certains assurent les lectures. Pendant un temps, l'un d'entre eux tenait même à ce qu'il y ait une quête. Une communion partagée au moyen d'hosties consacrées au cours de la messe du jeudi à Ste Thérèse ; un rendez-vous chaleureux, qui fait plaisir, qui rend heureux, qui émeut et tranquillise, auquel chacun tient. Et encore plus précieux quand un prêtre peut se rendre disponible.

Une mission qui apporte du bonheur et de la joie, des contacts (que Yves prolonge en étant membre actif de l'association Anim'Action qui propose des activités aux résidents : loto, danse, jeux, sorties...) ; qui permet de garder un lien avec des paroissiens âgés longtemps côtoyés, qui nourrit et consolide sa propre foi. Et qui leur manque beaucoup depuis le confinement...

A cette occasion nous avons tous fait l'expérience d'être dans l'impossibilité de communier, sensibilisés, si vous souhaitez participer à ce service n'hésitez pas à prendre contact.

*Elisabeth*



### « Ça m'fait d'la peine, mais il faut que je m'en aille... »

*Graeme Allwright.*

C'est par ces mots que dans le e-bulletin certains d'entre vous on apprit la nouvelle de ma nomination.

Cette citation dit tout, ou presque.

C'est bien sûr avec une certaine peine que j'ai accepté ma nouvelle nomination comme responsable de secteur pour le secteur de «Brunoy - Val d'Yerres», car les liens tissés sont nombreux au fil de huit années passées sur notre secteur. Mais aussi ce « **il faut** ».

Oui il faut pour tant de raisons :

- Il faut accepter aussi de changer. De nouvelles idées, une nouvelle manière de faire, le besoin sans cesse de se renouveler, de porter un nouveau regard sur les réalités.

- Il faut « jouer le jeu » d'une église diocésaine qui sous l'autorité de son évêque nous aide à dépasser une vision trop liée à nos « clochers ». Alors puisque la rédaction me donne l'espace d'un dernier article, qu'il soit l'occasion non pas d'abord de dire « au revoir » mais surtout comme dans chaque belle prière : « **pardon, merci, s'il te plaît** », pour être envoyé.

Il y aura des occasions de se revoir, car l'amitié et les liens ne s'arrêtent pas aux frontières d'un cours d'eau ni de l'Orge, ni de la Seine... le département de l'Essonne n'est pas si grand et

les occasions de faire Eglise sont multiples.

PARDON de chacune de ces tensions, des divergences irréconciliables qui sont le fruit le plus souvent d'incompréhension, de manque d'écoute ou de temps.

MERCI, à tous ceux avec qui depuis huit ans nous avons essayé de porter le message de la Bonne Nouvelle. Dans votre diversité, par vos propositions et la qualité de votre engagement vous m'avez éclairé pour trancher sur les choix pris en concertation avec les équipes.

S'IL TE PLAÎT que la Foi l'Espérance et la Charité continuent à être nos seuls guides, alors oubliez vite le « du temps du P. DAVID », ce n'est qu'une pierre sur le Chemin, la Vérité, la Vie.

Pour être ENVOYÉ.

Envoyé je le suis sur un autre secteur. Envoyé vous l'êtes en lien avec l'église diocésaine, pour faire vivre l'Eglise sur votre secteur.

Bonne suite.

Fraternellement,

P. Thierry DAVID.

P.S : *Que l'arbre ne cache pas la forêt, ils sont nombreux ceux qui déménagent / emménagent au fil des aléas de la vie... Soyons attentifs à les accueillir, à les appeler, à accueillir nos renouvellements.*



## Portrait : Connaissez-vous Christiane Samba ?



Avec Christiane nous avons eu du mal à nous rencontrer mais voilà qui est fait.

Nous avons enfin pu faire connaissance !

Christiane est originaire du Congo Brazzaville où réside encore sa maman et où elle a fait ses études et obtenu une licence en droit en 1982, avant d'arriver en France où elle a passé une Maîtrise et un DEA en droit (Master 1 et Master II). Maman de deux enfants maintenant adultes, elle réside à Savigny depuis 2011 après avoir habité de nombreuses années à Massy. Chaque jour elle rejoint par le RER et le métro la Porte Maillot où se situe l'entreprise qui l'emploie comme Juriste formaliste et Risk Manager en charge des sinistres. Alors c'est un peu compliqué le mardi soir d'enchaîner le travail, un retour éclair chez elle et son arrivée à Bonne Nouvelle pour prendre en mains, ou en « voix », la chorale « A Cœurs voix » dont elle a pris la direction il y a environ deux ans, succédant ainsi à Bénédicte Fauvel qui la dirigeait sous le nom de « Chorale des parents » et très soulagée de trouver sa remplaçante ! Il faut dire que Christiane n'en était pas à son premier coup d'essai. Elle a animé les chants à la paroisse Saint Paul de Massy pendant 15 ans, dont plus de 10 ans comme chef de chœur, après avoir effectué des formations et des stages de direction chorale organisés par le diocèse, sous la direction de Michèle Delisi (aujourd'hui décédée) et suivi de nombreuses sessions de chants et de psaumes, organisées par Prions en Eglise, à l'église St Roch à Paris, dont la diversité des participants et leur provenance l'étonnaient beaucoup ! Venue comme simple choriste à la

chorale des parents pour souffler un peu, en 2013, elle avoue avoir beaucoup appris auprès de Bénédicte. Elle trouve que le plaisir du chant rassemble et que l'ambiance d'une chorale se doit d'être sympathique, accueillante, épanouissante dans le respect de chacun. Elle pense aussi que cela pourrait être intéressant sur Savigny de rassembler les différentes chorales en une seule, plus fournie et plus riche, en essayant de trouver un créneau qui convienne à tous pour les répétitions. J'ai trouvé intéressant le fait de proposer à ses choristes un enregistrement des partitions, voix par voix, qu'ils peuvent écouter entre les répétitions ou quand ils sont absents à l'une d'elles.

Quand elle ne fait pas chanter, Christiane joue de la flûte à bec qu'elle a apprise au conservatoire de Massy puis, plus récemment, à celui de Savigny quand il a été ouvert aux adultes. Elle en a souvent joué seule ou en ensemble à des cérémonies religieuses à l'église... Outre ses activités musicales, elle suit également avec beaucoup d'intérêt des cours de couture, organisés par l'association Loisirs et Culture, à Villiers - sur - ..... Orge, une fois par semaine, depuis cinq années.

On le voit Christiane est une femme très occupée, d'autant qu'elle va aussi parfois offrir ses services à l'association « Médecins d'Afrique ».

Bon courage à elle... et surtout merci Christiane pour votre sourire et le respect que vous avez des personnes que vous rencontrez.

### Le mot : Hymne

Hymne est-il masculin ou féminin ? La réponse est double bien sûr, puisqu'il y a deux mots, l'un masculin, l'autre féminin.

Pourtant, leur origine est la même : ils sont tous deux issus du grec *humnos*, qui, dans l'Antiquité, désignait un poème ou un chant à la gloire des héros ou des dieux, donc souvent associé à un rite religieux. C'est une des plus anciennes formes de poésie dans le monde occidental.

Alors pourquoi ce mot grec a-t-il donné dans notre français moderne deux mots de genres différents ?

L'explication réside sûrement dans le

passage du grec *humnos* au *hymnus* latin des premiers temps de la chrétienté.

En fait, l'hymne masculin se rapporte au profane, qu'il soit l'exaltation du sentiment national ou d'une idée (la nature ou l'amour avec un petit a), et l'hymne au féminin est un chant latin ou un poème religieux en vers ou en prose, c'est une louange à Dieu, et, dans nos célébrations, elle prend parfois la place du psaume.

Car en effet, ces hymnes-là nous permettent d'exalter son Amour et d'exprimer toute notre foi.

Pierre-Yves

#### Paroisses catholiques de Savigny sur Orge et Viry Châtillon

Contact :

**Savigny** : Bonne Nouvelle,  
3 rue Joliot Curie.

tél. 01 69 05 28 42.

**Viry** : 3 rue Horace de  
Choiseul. -

tél. 01.69.05.30.43

[www.savigny-viry-catholique.fr](http://www.savigny-viry-catholique.fr)

### Brèves :

- Campagne exceptionnelle d'appel aux dons : [donnons.catholique.fr](http://donnons.catholique.fr)
- **Prieuré Saint Benoît** - Propositions pour l'année 2020/2021. Chercher du sens, à ce qu'on vit, à ce qu'on devient, chercher Dieu seul ou avec d'autres, c'est découvrir la vie. Le prieuré Saint-Benoît propose des sessions de parole partagée en petits groupes. Voir le tract téléchargeable sur le site du diocèse <https://evry.catholique.fr/>